2286-0043/0

19/02/04

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument certaines parties de l'église Saint-Pierre sise parvis Saint-Pierre à Woluwe-Saint-Pierre ;

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale 24 octobre 2002 entamant la procédure de classement comme monument de certaines parties de l'église Saint-Pierre sise parvis Saint-Pierre à Woluwe-Saint-Pierre ;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 06 août 2003;

Considérant que la Commune de Woluwe-Saint-Pierre, propriétaire du bien n'a émis aucune observation dans le délai prévu par l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

Arrêté:

Article 1er.
Est classé comme monument l'ancien chœur y compris le mobilier fixe par destination, l'ancienne tour, et les parties subsistantes de l'église primitive Saint-Pierre sise Parvis Saint-Pierre à Woluwe-Saint-Pierre, connue au cadastre de Woluwe-Saint-Pierre, 1ere division, section A , 1ère feuille, parcelle n° 22b, en raison de leur intérêt historique et artistique, précisé dans l'annexe I au présent arrêté.

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van bepaalde delen van de Sint-Pieterskerk gelegen op het Sint-Pietersvoorplein te Sint-Pieters-Woluwe ;

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23;

Gelet op het besluit van 24 oktober 2002 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van bepaalde delen van de Sint-Pieterskerk gelegen op het Sint-Pietersvoorplein te Sint-Pieters-Woluwe ;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 06 augustus 2003;

Overwegende dat de gemeente van Sint-Pieters-Woluwe, eigenaar van het goed, geen opmerking heeft meegedeeld binnen de termijn opgelegd in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

Besluit:

Artikel 1.
Wordt beschermd als monument het vroeger koor met inbegrip van het vast mobilair, de vroegere toren en de overblijfselen van de oorspronkelijke Sint-Pieterskerk gelegen op het Sint-Pietersvoorplein te Sint-Pieters-Woluwe, bekend ten kadaster te Sint-Pieters-Woluwe, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, perceel nr 22b omwille van hun historische en artistieke waarde zoals bepaald in bijlage I gevoegd bij dit besluit.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde gebouw omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 19 FEV. 2004

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des Personnes,

Willem DRAPS

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 19 FEV. 2004

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Copie certifiée conforme
10 MARS 2004
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'EGLISE SAINT-PIERRE SISE PARVIS SAINT-PIERRE A WOLUWE-SAINT-PIERRE

Réf. cadastrale : Woluwe-Saint-Pierre, 1ere division, section A, 1èree feuille, parcelle n° 22b

DESCRIPTION SOMMAIRE :

Intégrés en 1936 dans la nouvelle église Saint-Pierre, le chœur, la tour et quelques éléments de mobiliers semblent constituer les seuls vestiges subsistant de l'ancienne église. En effet, le parti pris pour la nouvelle construction de plan basilical, consista à conserver le chœur et la tour, et à intégrer ces éléments dans un édifice moderne, de style Art Déco composé d'une vaste nef, d'une largeur de 21 mètres, prenant son départ à l'emplacement de l'ancienne nef, et un chœur orienté nord-est, de plan semi-circulaire, voûté en cul-de-four. L'usage du béton armé permet la construction d'un plafond d'une très grande portée couvrant tout le vaisseau, supporté par les seuls murs extérieurs du bâtiment. Les nouvelles parties de l'église présentent, comme l'église primitive des murs de briques à appareil harpé irréguliers aux angles et un haut soubassement en pierre de Gobertange. La pose alternée des briques en long et sur champs donne un caractère particulier à l'appareillage récent. L'accès au bâtiment s'effectue par un porche en avant-corps. A gauche de la façade, le campanile moderne présente cinq niveaux. La nef centrale est coiffée d'une toiture à double pans couverts d'ardoises, sur charpenterie de béton armé. Les nefs latérales, la sacristie et les annexes sont couvertes de toitures en zinc dont la pente faible permet de les rendre invisibles du sol. Le nouveau chœur est coiffé d'une toiture en demi-cône sur charpente métallique.

L'ancienne tour compte quatre niveaux. Le rez-de-chaussée est percé d'un portail à encadrement de pierre bleue avec arc en plein cintre à clef et imposte saillante et corniche moulurée. Cette baie constituait l'unique accès de l'édifice primitif. La porte d'entrée en chêne à deux battants comporte un mauclair mouluré et millésimé 1755 et une baie d'imposte garnie d'une grille en fer forgé protégeant un vitrail à motifs géométrique. D'après les traces visibles dans l'appareil de briques, l'encadrement de pierre bleue de cette porte est postérieur à la construction de la tour. Le premier niveau de la tour est percé d'une baie en plein cintre en pierre bleue et le second d'une petite fenêtre carrée. Sur trois des quatre côtés du dernier étage prend place une fenêtre à arc en plein cintre munie d'abat-son. La corniche moulurée en pierre est soulignée par trois trous de boulins encadrés de claveaux de pierre blanche. En 1938, à la faveur de l'abaissement du niveau du sol devant la tour, le portail d'entrée subit des remaniements : la partie inférieure de ses piédroits allongée par deux claveaux de pierre bleue, la porte redescendue d'une vingtaine de centimètres et coiffée d'un nouveau bandeau en vitrail pour rattraper la différence de hauteur. En août 1936 a lieu le remplacement partiel du voligeage et le renouvellement de la couverture d'ardoises de la toiture à égout retroussé de la tour.

L'ancien choeur présente un chevet polygonal à trois pans. Les pans latéraux sont munis d'une fenêtre à arc en plein cintre à encadrement de pierre bleue frappé d'une clé. Au-dessus du soubassement une pierre porte l'inscription « anno 1755 ». En 1938, le niveau du sol extérieur a été rabaissé et les fondations mises à jour. Des plinthes en pierre bleue surmontées de quatre lits de pierre de Gobertange sont alors apportées en complément. L'intérieur présente une voûte en cul-de-four nervurée.

L'aménagement intérieur et le mobilier de l'ancien chœur

- Le maître autel en bois peint du XVIIIe s. imitant le marbre blanc et noir conserve son emplacement dans le choeur ancien. Façade de plan concave cantonnée de colonnes jumelées associées à des pilastres à chapiteau corinthien supportant un entablement mouluré. Couronnement composé de deux angelots tenant les attributs de la papauté, assis de part et d'autre d'un édicule coiffé d'une corniche à lambrequin de dais abritant la colombe du St. Esprit sur gloire. Le tabernacle surmonté d'une statue, aujourd'hui disparu, a cédé la place à une peinture.
- Lambris du choeur en chêne de style néoclassique datant de la fin du XVIIIe s.. Acquis en 1808, ils proviennent du monastère d'Oppem. Hauts panneaux moulurés séparés par des pilastres à cannelures rudentées. Entablement composé d'une moulure astragale, d'une frise nue et d'une corniche à denticules. L'ornementation appliquée est limitée aux panneaux et à la frise au-dessus des pilastres : trophées d'instruments liturgiques, médaillons figurant Jésus et la Vierge bénissant.
- Banc de communion du XVIIIe s. en chêne sculpté de manière rustique. Balustres en lyre, dés ornés de pain de proposition, d'un calice surmonté de l'hostie et de grappes de raisin.



- Au fond de la nef, adossées au narthex, deux armoires à deux corps en chêne réalisées en 1936 à partir d'éléments de la chaire à prêcher du XVIIe s. et de l'orgue du milieu du XVIIIe s. de l'ancienne église.
- Vitraux de l'ancien chœur à gauche, Vierge à l'enfant offrant un chapelet, XIXe s. inscription Misteria Rosarii baetissimae Maria Virginis. A droite, Saint-Joseph tenant le lys et l'enfant Jésus, XIXe s., inscription « Sanctus Josephus, ora pro nobis ». Dans la fenêtre nord-ouest, St.-Pierre portant la clef du paradis, signé J-B Jacobs 1939, inscription « in Memoriam familiae Mostinck Vandenheuvel ».

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique et artistique :

Les vestiges de l'ancienne église Saint-Pierre constituent, avec la cure et la ferme Thielemans (auberge des mayeurs) les plus important éléments du noyau villageois de Woluwe-Saint-Pierre.

Son architecture sobre avec son appareillage en briques rehaussé de moellons de Gobertange est caractéristique des édifices brabançons. Les vestiges de l'église St.-Pierre datent probablement de 1755. Jusqu'en 1935, l'ancienne église, bâtie dans l'enceinte du cimetière du village, présentait un caractère pittoresque de petite église de paroisse rurale, par son architecture de briques rouges sur soubassement de pierre blanche, sobrement rehaussée de harpes d'angles et de cordons de pierre blanche. Son plan, d'une grande simplicité, se composait d'un vaisseau d'une seule nef à deux travées, flanqué au sud-ouest d'un chœur polygonal surélevé par deux marches et au nord-ouest d'une tour carrée. Les murs extérieurs de la nef étaient chacun renforcés par quatre contreforts de pierre et percés de deux fenêtres à arc en plein cintre à clef saillante. Le sol était couvert de dalles de pierre bleue. Deux autels latéraux de bois peint assortis au maître autel conservé dans le choeur occupaient les extrémités de la nef. Des confessionnaux s'adossaient aux murs de la nef. Un buffet d'orgue occupait le jubé à l'étage de la tour et masquait toute la surface du mur.

Les origines de l'église Saint-Pierre remontent au Moyen-âge. Le cartulaire de l'Abbaye de Forest contient une charte de 1164 relatant la donation de l'église et de ses dépendances à l'abbaye bénédictine de Forest par l'évêque de Cambrais. L'église primitive figure sur les plans de 1712 sur une carte de l'hôpital Saint- Jean. Datant probablement de la fin du XVIIe s., l'édifice fut en partie reconstruit en 1755 par l'Abbesse de Forest. La date se lit toujours sur le mauclair de la porte d'entrée de la tour et sur une pierre surmontant le soubassement du choeur. Probablement de cette époque datent le choeur et les baies de pierre bleue éclairant l'ancienne nef et la tour. En 1778, S.E. le Cardinal Jean Henri de Frankenberg, 10e Archevêque de Malines, vint consacrer l'église et l'autel.

Le 5 juin 1929, le conseil communal considérant l'ancienne église vétuste et ne pouvant à peine contenir 300 personnes pour une population de 4.213 âmes décide son agrandissement. Une première série de plans fut dressée par l'architecte Julien de Ridder de Woluwe-St.-Lambert en 1930. Entre 1931 et 1933, les expropriations des maisons voisines appelées à disparaître en raison de l'agrandissement sont menées.
L'axe de la nouvelle église est tracé perpendiculairement à l'ancienne, de sorte que la longueur de la nef primitive défini la largeur de la nouvelle. Cette nouvelle nef est flanquée de l'ancien chœur et de la tour de l'ancienne église qui sont conservés.

L'architecture s'inspire de celle de l'édifice précédent dans la volonté de créer une unité de matériaux et de formes avec les éléments conservés. Mélange de conservatisme et de modernité, elle reste en grande partie fidèle à la tradition, sans pour autant tourner le dos à l'architecture moderne. Le gabarit et les proportions du nouvel édifice contrastent par leur caractère monumental avec la modestie de l'ancien bâtiment.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 19 FEV. 2004



Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, et du Transport rémunéré des personnes.

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
10 MARS 2024
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
CABINET
KANSELARIJ

BIJLAGE 1 BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DEELEN VAN DE SINT-PIETERSKERK GELEGEN OP HET SINT-PIETERSVOORPLEIN TE SINT-PIETERSWOLUWE

Kadastrale ligger : Sint-Pieters-Woluwe, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, perceel nr. 22b

BEKNOPTE BESCHRIJVING :

Het koor, de toren en enkele elementen uit het meubilair die in 1936 in het nieuw kerkgebouw geïntegreerd werden, vormen de enige overblijfselen van de oorspronkelijke kerk. Toen de nieuwe opbouw op een basiliekplan aanving lag het namelijk in de bedoeling het koor en de toren te behouden om deze elementen te integreren in een modern gebouw in Art Deco-stijl. Het omvat een omvangrijke, 21 meter brede, hoofdbeuk waarvan de oppervlakte op de plaats van de vroegere middenschip aanvangt en een koor met noordoostelijke oriëntatie op een halfcirkelvormig plan met halfkoepelvormige overwelving. Door de aanwending van gewapend beton heeft het plafond een zeer grote draagwijdte die de ganse middenbeuk omvat met steunpunten ervan rusten uitsluitend op de buitenmuren van het gebouw. De nieuwe gedeelten van de kerk vertonen, net als in de oorspronkelijke kerk, baksteenmuren met onregelmatige ankersteen op de hoeken en een hoge muursteun in Gobertangenatuursteen. De manier waarop de bakstenen afwisselend horizontaal en verticaal in de muren ingebracht zijn in het nieuwe gebouw verleent deze een eigen karakter. Aan de linkerzijde van het gebouw telt de moderne open klokkentoren vijf niveaus. De centrale beuk is bekroond met een tweezijdig dakschild op gewapend betonnen draagconstructie. De zijbeuken, de kosterij en de zijvertrekken zij afgedekt met zinken dakkappen die dankzij hun flauwe helling onzichtbaar zijn van op de begane grond. Het nieuwe koor is afgewerkt met een dakbedekking in halve kegel met metalen geraamte.

De vroegere toren telt vier niveaus. De gelijkvloerse verdieping vertoont een portiek met een blauw natuurstenen omkadering met rondboog, sluitsteen, uitspringend bovenraam en bewerkte kroonlijst. Dit was de enige ingang van de oorspronkelijke kerk. De eiken ingangspoort met dubbele vleugel bevat een makelaar met lijsterwerk met het jaartal 1755 en een impostvensteropening met smeedijzeren hek dat dient om een glas-in-loodraam met geometrische motieven te beschermen. Uit de zichtbare sporen in de baksteenmuur kan men opmaken dat de blauwstenen omkadering van deze poort van een latere constructie dan de toren is. Het eerste niveau van de toren is opengewerkt met een rondbogige blauwstenen vensteropening en het tweede met een klein vierkant venstertje. Op drie van de vier hoeken van de eerste verdieping is een rondbogig venster met galmbord ingebouwd. De bewerkte stenen kroonlijst wordt geaccentueerd met drie door witstenen gewelfstenen omringde steigergaten. In 1938, werd ingevolge de verlaging van het grondniveau rechtover de toren, het ingangsportiek gewijzigd : het lager gedeelte van zijn rechtstandmuur werd met twee blauwe natuurstenen gewelfstenen verlengd en de poort werd een twintigtal centimeters verlaagd en afgedekt met een nieuwe glas-in-loodraam om het hoogteverschil goed te maken. In augustus 1936 werd het schotwerk gedeeltelijk vervangen en werd er voorzien in de vervanging van de leistenen van het ingesnoerde dak van de toren.

Het vroegere koor vertoont een veelhoekige gootlijst met drie muurvlakken. In elk zijvlak is een rondbogig venster met blauwe natuurstenen en met een sluitsteenafgewerkte omkadering ingebouwd. Boven de grondvesting draagt een steen het jaartal "anno 1775". In 1938 werd het niveau van de begane grond aan de buitenzijde verlaagd en werden de funderingen uitgegraven. Op dit tijdstip werde blauwe natuursteen plinten bekroond met vier rangen Gobertangenatuursteen aan het geheel bijgevoegd. De binnenkant van het koor heeft een geribde halfkoepelvormige overwelving.

De binnenrichting en het meubilair van het vroeger koor

- Het houten beschilderd hoofdaltaar uit de XVIII de eeuw met wit en zwart marmerimitatie behoudt zijn plaats in de oorspronkelijke koor. De gevel vertoont een holrond plan versierd met tweevoudige kolommen geassocieerd met pilasters met Corinthisch kapiteel waarop een entablement met lijstwerk rust. De afdekking bestaat uit twee engelfiguurtjes met attributen van het pausdom die aan beide zijden zitten van een kapelletje met een met houten nisgewelf versierde daklijst waarin de duif van de H. Geest met glorie aangebracht is. Het oorspronkelijk met een beeld bekroonde kraankastje is thans verdwenen en vervangen door een schilderij.
- De eiken lambriseringen in neoklassieke stijl stammen uit het einde van de XVIII de eeuw. Deze werden in 1808 aangekocht en komen uit het klooster van Oppem. De hoge gemoulureerde panelen zijn afgescheiden door gegroefde zuilen Het entablement bestaat uit een astragaal, een fries en getande kornis. De toegepaste ornamentiek houdt zich bij de panelen en aan de fries boven de zuilen: trofeeën van liturgische instrumenten, medaillons met zegenende Jezus en Maagd.

- Een communiebank uit de XVIII de eeuw, op een rustieke manier gebeeldhouwd. Liervormige balusters, neuten met toonbroden en met een miskelk bekroond met een hostie en druiventrossen.
- Op het einde van de beuk en tegen het voorportaal aan de bevinden zich twee tweeledige eiken kasten die 1936 vervaardigd werden a.h.V. elementen van het preekgestoelte uit de XVII de en van het orgel uit de XVIIII de eeuw afkomstig uit het oorspronkelijk kerkgebouw.
- Aan de linkerzijde bevinden zich glas-in-loodramen uit de XIX de eeuw uit het vroeger koor met afbeelding van de H. Maagd met het kind (opschrift "Sancta Jozefus ora pro nobis"). In het noordwestelijk venster is Sint-Pieter afgebeeld met de sleutel van het Paradijs, met handtekening van J.-B. Jacobs 1939, opschrift "in Memoriam familiae Mostinck Vandenheuvel".

Waarde van het goed volgens de maatstaven zoals bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische en artistieke waarde :

De overblijfselen van de vroegere Sint-Pieterskerk met de pastorie en de Thielemansboerderij (auberge des Mayeurs) vormen de belangrijkste elementen van de dorpskern van Sint-Pieters Woluwe.

De sobere architectuur ervan, de baksteen muren verfraaid met Gobertangenatuursteen zijn eigen aan de Brabantse gebouwen. De overblijfselen van de Sint-Pieterskerk stammen waarschijnlijk uit het jaar 1755. Tot in 1935 vertoonde de vroegere binnen de omheining van het dorpskerkhof opgetrokken kerk het schilderachtig aanzicht van een onooglijk kerkje in een dorpsparochie dankzij zin bakstenen architectuur op grondvestingen in witsteen en sobere verfraaiing met uitstekende kantstenen op de hoeken en witstenen banden. Het plan ervan is vrij eenvoudig; het bevat een enkele, twee traveeënlang beuk met veelhoekig koor dat met twee trappen verhoogd is op het zuidwesten en een vierkantige toren aan het noordwesten. De buitenmuren van de beuk warren elk versterkt door vier,stenen uitlopers en opengewerkt door twee rondbogige vensters met uitspringende sluitsteen. De vloer was bedekt met blauwe natuursteen. Twee andere op het in het koor bewaarde hoofdaltaar afgestemde zijaltaren in beschilderd hout hadden hun plaats aan het uiteinde van de beuk. Biechtstoelen leunden aan tegen de muren van de beuk. Een orgelbuffet stond opgesteld in de jubee op de verdieping van de toren en onttrok het ganse muuroppervlak aan het oog.

De oorsprong van de Sint-Pieterskerk gaat terug tot de Middeleeuwen. Het cartularium van de Abdij van Vorst bezit een charter van het jaar 1164 waarin de kerk en haar bijgebouw aan het benedictijnenklooster van Vorst geschonken worden door de bisschop van Cambrai. De oorspronkelijke kerk is te zien op de plannen van 1712 op een kaart van het Sint-Jansziekenhuis. Het gebouw stamt waarschijnlijk uit het einde van de XVII de eeuw en werd in 1755 gedeeltelijk herbouwd door de abdis van Vorst. De datum kan nog steeds gelezen worden op de makelaar van de ingangspoort en op een steen boven de fundering van het koor. Het koor, de blauwstenen vensteropeningen die de vroegere beuk belichten en de toren stammen waarschijnlijk uit die tijd. Kardinaal Jean Henri de Frankenberg, 10 de Aartsbisschop van Mechelen kwam in 1778 het gebouw en het altaar inwijden.

Rekening houden met het feit dat de kerk verouderd is en amper 300 gelovigen op 4.213 inwoners plaats kan bieden, besluit de gemeenteraad op 5 juni 1929 ertoe de uitbreidingswerkzaamheden aan te vragen. In 1930 wordt een eerste reeks plannen uitgetekend door een architect van Sint-Lambrechts-Woluwe, Julien de Ridder. Van 1931 tot 1933 worden omliggende huizen die moeten verdwijnen ingevolge de uitbreiding van de kerk, onteigend.
De as van de nieuwe kerk wordt haaks t.o.V. de vroegere bepaald, zodat de lengte van het vroeger schip de breedte van het nieuwe vastlegt. Deze nieuwe beuk staat naast het vroegere koor en de vroegere toren die behouden worden.

De architectuur is geïnspireerd door de vroegere bouw en streeft naar een eenheid qua materialen en vormen met de behouden elementen. Als mengsel van behoudzucht en moderniteit blijft deze architectuur grotendeels traditiegetrouwd zonder daarbij de moderne architectuur af te wijzen. Het monumentaal plan en de proporties van de nieuwe kerk staan in contrast met de eenvoud van het oorspronkelijke kerkgebouw.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 19 FEV. 2004

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
10 MARS 2004
Voor eensluidend afschrift

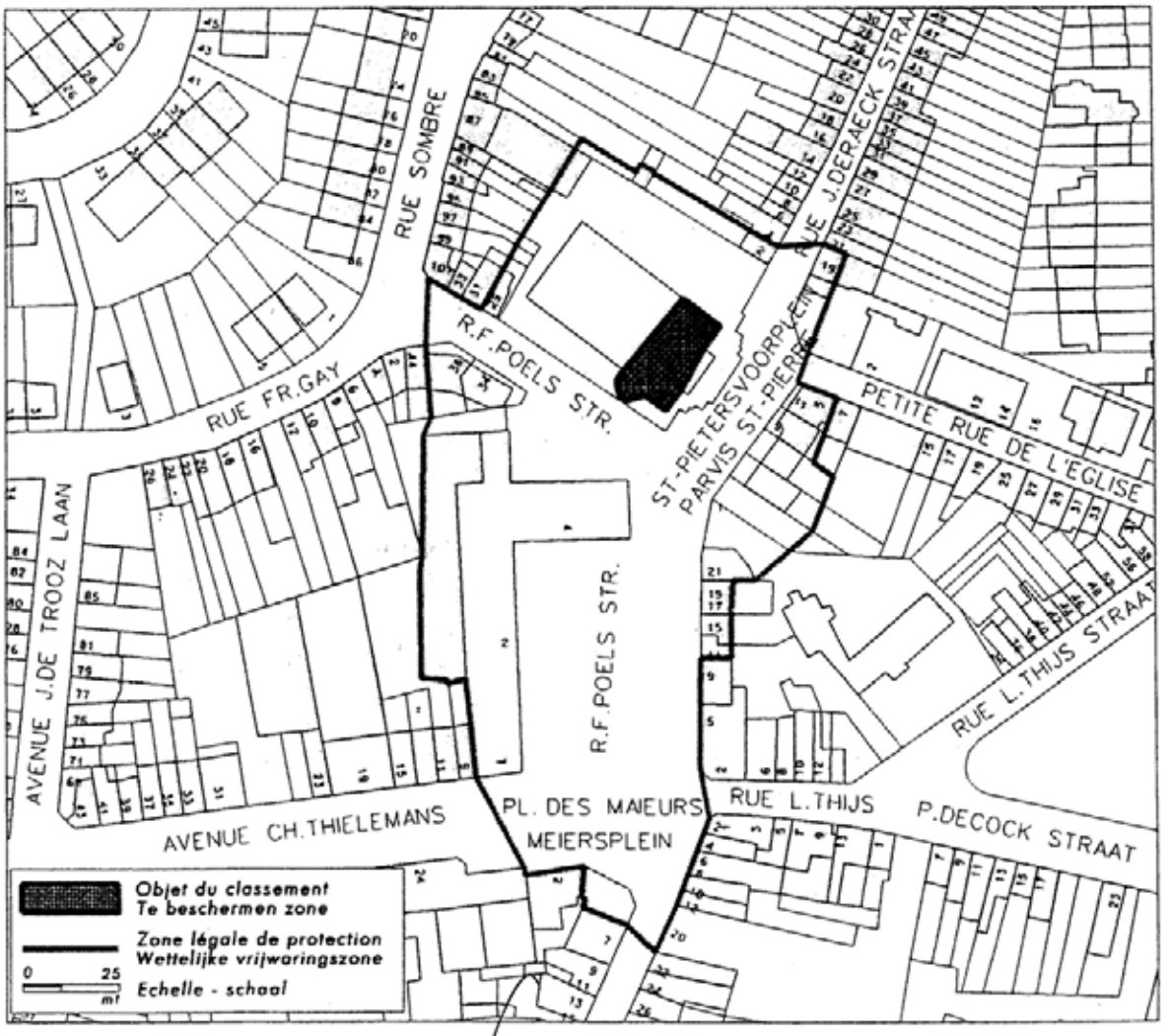
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'EGLISE SAINT-PIERRE SISE PARVIS SAINT-PIERRE A WOLUWE-SAINT-PIERRE

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN DE SINT- PIETERS KERK GELEGEN OP HET SINT-PIETERSVOORPLEIN TE SINT-PIETERS-WOLUWE.

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 19 FEV. 2004

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 19 FEV. 2004

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
19 MARS 2004
Voor eensluidend afschrift